

BEOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41352
REDACTION : , Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekasi
Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La célébration de l'anniversaire de la signature du traité de Lausanne

De remarquables discours ont été prononcés à l'Université

Hier, se sont déroulées d'après le programme que nous avons annoncé, les cérémonies commémoratives à l'occasion de l'anniversaire de la signature du traité de Lausanne.

Quand, à 15 heures, le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, après l'exécution de la marche de l'Indépendance, entonnée en chœur, monta à la tribune, la salle des conférences était bondée. Les invités et nos universitaires entendirent avec une attention soutenue l'orateur qui, après avoir retracé les circonstances dans lesquelles le traité de Lausanne a finalement été signé, termina ainsi :

« Pour moi Lausanne veut dire la reconnaissance sans conditions ni restrictions de la souveraineté et de l'indépendance turques. Je rappelle ici, avec respect le nom d'İsmet İnönü, qui est l'artisan de ce traité, et je présente mes respects et mes hommages à Atatürk qui a créé cette œuvre. »

Après que le recteur eut regagné sa place au milieu des applaudissements nourris de l'assistance, M. Şükrü Bahau, professeur des doctrines économiques à l'Université, prit à son tour la parole. Il décrit surtout la situation financière de l'Empire Ottoman vis-à-vis des traités passés avec l'étranger et des capitulations. Après lui, un diplômé de l'Université, M. Muzaffer Gençay, expliqua de quelle façon le Sultan a signé le traité de Séres et dans quelles circonstances celui de Lausanne a remplacé le précédent.

« Lausanne, s'écria-t-il, est l'histoire d'une nation que l'on croyait morte et que son épée a fait revivre ; c'est un soufflet que le turc a appliqué aux autres traités sans valeur ; c'est le jour où les forces impérialistes ont été brisées ; c'est enfin la date de naissance d'un nouveau gouvernement. Nous sommes une nation qui n'oublie pas le bien qu'on lui fait pas plus que le mal. »

M. Bülent Esen, jeune universitaire, fit un discours enflammé, coupé à chaque instant par des applaudissements.

« Le traité de Lausanne, dit-il, ne signifie pas seulement une victoire politique, mais en même temps une victoire financière et économique. Ce n'est pas uniquement un document international, mais celui qui atteste la souveraineté d'une nation. Lausanne est une victoire qu'un pays doit célébrer de tout cœur, à l'unisson. Nous sommes les enfants de ceux qui, partis de Dumlupınar, se promenaient 9 jours après sur les quais d'İzmir. »

La cérémonie à l'Université ayant ainsi pris fin, on se rendit place du Taksim où une couronne a été déposée au pied du monument de la République. Une délégation s'est rendue ensuite au palais de Dolmabahçe pour présenter, ses hommages au Chef de l'Etat ; elle a été reçue par le secrétaire général de la Présidence.

Le soir des conférences ont été faites à la radio d'Istanbul et des soirées données dans les Halkevi surtout à celui d'Istanbul où les étudiants ont joué une pièce nationale.

A la fontaine

Fettah, ouvrier de la voierie d'Uskûdar, était planté hier devant la fontaine qui est près du débarcadère. Un certain Osman, habitant Harrem İskelesi, s'en approcha pour boire. Fettah prétendit l'en empêcher. Il y eut querelle, puis rixe. Osman, furieux, blessa Fettah à la tête avec un pieu de bois qui lui était tombé sous la main.

Une bassesse

Un certain Kotoho ayant pénétré hier dans la mosquée de Yeniköy à un moment où il n'y avait pas de fidèles a été surpris tandis qu'il souillait indignement le « mimber ». Il a été livré à la police.

Une fausse nouvelle

On a annoncé, ce matin, que tous les bateaux italiens, mouillés en notre port, auraient reçu l'ordre de regagner leur port d'attache. On nous communique, de source autorisée, que cette nouvelle est fautive et dépourvue de tout fondement.

Des mosaïques, qui n'ont probablement pas leurs pareilles au monde, ont été mises au jour par le Prof. Baxter

Le problème du « quartier archéologique » se pose, dans toute son ampleur

Combien doit être intense l'émotion de l'archéologue qui après de longs et difficiles travaux se trouve brusquement en présence d'un indice qui lui fournit la certitude d'être sur la bonne voie ! C'est un marbre qui apparaît sous la pioche, un débris de colonne, moins encore parfois... Mais cela suffit pour encourager les chercheurs, imprimer une nouvelle impulsion à leurs efforts.

Cette joie, M. Baxter et ses collaborateurs l'ont éprouvée ces jours derniers, d'autant plus vive que de véritables merveilles sont venues récompenser leur initiative.

Tout de suite, d'ailleurs, le sort leur avait été favorable. A peine avaient-ils amorcé leurs fouilles qu'ils trouvèrent un dallage en marbre. — Trouve de ce que le sol où l'on se trouvait était bien celui des anciens palais byzantins. Puis, ce fut l'événement capital des recherches actuelles : la découverte d'une vaste pièce de mosaïques, admirablement conservée et qui par la vivacité des couleurs, la variété du dessin, fera l'admiration de tous les connaisseurs — et même des profanes ! Elle a été présentée hier au gouverneur général d'Istanbul, M. Muhiddin Üstündağ, à quelques personnes de marque parmi lesquelles figuraient le vice-président de la Municipalité M. Hamit, le directeur des Musées M. Aziz, le président de la commission d'histoire M. Cemil, M. Fuat Köprülü, Mme Affet, M. Osman, secrétaire général de la Municipalité, les Directeurs des musées de l'Evkaf, militaire, etc., ainsi que de nombreux représentants de la presse.

Après une courte allocution de bienvenue, dans laquelle il dit sa joie de pouvoir présenter les fruits de son travail au public d'Istanbul et notamment à l'élite intellectuelle de notre ville, M. le Prof. Baxter invita le vali à le suivre dans la fosse où se trouve la mosaïque.

Une pièce unique au monde

La mosaïque présentée hier aux invités de M. Baxter mesure 9 m. de long sur 5 de large. Elle se prolonge sous les voûtes de la rue Arasta et a été retrouvée plus loin, à une distance de 7 mètres. Ses dimensions que nous indiquons ici ne doivent pas être considérées d'ailleurs comme des limites définitives car cette admirable pièce — la plus belle au monde peut-être, en son genre — se prolonge en trois directions différentes.

Elle se compose, du côté sud, d'une grande bordure formée de deux éléments géométriques et au milieu d'une bordure à feuilles d'acanthe, dans lesquelles jouent des oiseaux. Au dessus de la bordure, toutes les scènes sont réparties en trois registres superposés.

Dans le registre inférieur, de gauche à droite, on aperçoit particulièrement des chiens dont l'un est en chasse à un lièvre ; deux « putty », un homme ayant dans sa main un lézard, un singe grimpant sur un dattier, un groupe de 2 enfants menant quatre pintades.

Dans le 2ème registre, on voit une lutte entre un taureau et un lion, un hippogriffe (quatre pattes et un aile), un ours sur drupède ailé, au musée pointu), un corail enroulé d'un serpent dont il tient le cou entre ses dents.

Dans le 3ème registre, on distingue en partie (car toute une portion de cette mosaïque est sous un mur) un pont et une habitation, un personnage et un âne, un pêcheur en train de retirer des poissons de l'eau, un chasseur armé d'une pique poursuivant un sanglier.

De l'autre côté de la voûte de la rue Arasta, on voit un jeune couple qui donne à manger à un quadrupède, un cheval ou un âne.

On ne saurait assez relever la beauté de relief, la finesse, la splendeur du coloris de ces mosaïques. Il est des détails qui sont de purs chefs-d'œuvre — tel le pied du pêcheur vu en transparence dans l'eau de mer. Ces mosaïques étaient recouvertes par le dallage dont nous avons parlé tout d'abord. On suppose que par suite de l'usage, des effets du temps ou, peut-être d'un tremblement de terre, on jugea que ces mosaïques n'étaient plus dignes de la splendeur des palais impériaux. L'hypothèse d'un tremble-

Déductions ingénieuses

La chance a évidemment favorisé M. Baxter. Mais ne doit-il qu'au seul hasard ce premier résultat si encourageant ? Nous lui avons demandé comment il a été amené à entreprendre les recherches précisément en cet endroit du vieux Istanbul plutôt qu'en un autre point de la presqu'île.

« Nous disposons, nous dit-il, de l'excellente carte — encore inédite — des fouilles qui furent pratiquées en 1918 par le Dr Wiegand, directeur des Musées archéologiques de Berlin, et par le Prof. Mamboury. Elle présente une reconstitution topographique suffisamment précise, dans ses grandes lignes, des palais des Empereurs tels qu'ils devaient être au XIIe siècle, avant leur abandon définitif. Or, on remarque un long couloir qui reliait la résidence impériale à l'Hippodrome. Sur le prolongement de ce couloir, du côté de la Marmara, était l'église de la Vierge du Phare, dont les vestiges sont identifiés et connus. Il était donc logique de diriger nos recherches sur l'axe entre l'extrémité de l'Hippodrome, où était la loge impériale, et les ruines de cette église. C'est ce que nous avons fait en attaquant, de préférence, l'endroit le plus bas de façon à avoir moins à creuser. Et voilà... »

M. Baxter accompagne ses explications d'un sourire ; il met une évidente complaisance à présenter sa tâche comme toute simple. Suprême coquetterie de savant...

Le terrain des fouilles actuelles est celui d'un ancien marché couvert de l'époque ottomane. On longe, pour y arriver, une série de réduits voûtés s'étendant de part et d'autre d'Arasta Sokak. La présence de ces constructions a été en quelque sorte sauvegardée, pour les trésors que le sous-sol recèle en cet endroit. Elle a permis d'éviter l'envahissement de cette zone par les constructions modernes. En revanche, les architectes ottomans bâtit sur de fortes assises. Il y a, à travers la rue Arasta et le long de celle-ci, certains murs de 3 mètres d'épaisseur, qui surmontent et écrasent le dallage en marbre et les mosaïques. Il faudra donc abattre un certain nombre de ces voûtes, dont la valeur historique et artistique est nulle, pour dégager la région.

M. Muhiddin Üstündağ, qui s'est vivement intéressé aux découvertes du Prof. Baxter, a non seulement autorisé ces démolitions, mais il a offert le concours d'équipes d'ouvriers municipaux et a promis aussi d'allouer certains crédits pour la continuation des fouilles.

Mais il est quelque chose à quoi M. Baxter tient encore davantage. C'est l'érection de toute cette partie à Istanbul en un « quartier archéologique » où toute construction nouvelle devrait être interdite.

« Depuis ma visite de l'année dernière, nous dit-il, plus de cinquante immeubles nouveaux — dont un bon nombre d'immeubles à appartements — ont été construits ici. C'est autant de terrain perdu, sans espoir de retour, pour l'archéologie et l'histoire. L'expropriation de ces immeubles coûterait trop cher pour être tentée et d'ailleurs elle serait inutile, car pour établir les fondations on ravage tout le sous-sol. Tel petit café, qui vient d'être aménagé sur une éminence, non loin d'ici, l'a été aux dépens de toute une zone riche en précieux vestiges. »

M. Muhiddin Üstündağ a promis d'interdire les constructions ultérieures dans cette région.

Les drames du travail

L'ouvrier Mustafa en sciant du bois dans le dépôt de M. Latif, à Ortaköy, s'est tranché les doigts des deux mains.

L'Angleterre et le Japon livreront-ils des armes à l'Ethiopie ?

Tout l'intérêt international se concentre actuellement sur ce point

Londres, 25. — Hier, dans l'après-midi, certaines questions ont été posées, à la Chambre des Communes, au sujet du conflit italo-éthiopien.

Le ministre des affaires étrangères sir Samuel Hoare, répondit notamment qu'il compte pouvoir faire, avant l'entrée en vacances du Parlement, une déclaration au sujet de l'exportation d'armes à destination de l'Italie et de l'Ethiopie. « Pour autant que je sache, a dit le ministre des affaires étrangères, la France a interdit l'exportation d'armes à destination de ces deux pays. »

Le ministre du commerce, M. Runciman, a déclaré à son tour que, durant les quatre derniers mois, aucune autorisation n'a été donnée pour l'exportation d'armes à destination de l'Italie ou de l'Ethiopie.

Répondant à une autre question, du brigadier général Spears, le ministre des affaires étrangères déclara avoir exprimé la satisfaction du gouvernement britannique à l'ambassadeur des Etats-Unis à l'occasion des déclarations du secrétaire d'Etat M. Hull concernant les engagements des pays signataires du pacte Kellogg. Le gouvernement britannique sera toujours prêt à collaborer avec le gouvernement des Etats-Unis pour le maintien de la paix.

L'examen de la situation par le Conseil des ministres

Londres, 25. AA. — Dans sa réunion hebdomadaire, le cabinet étudia les derniers rapports des ambassadeurs à Paris et à Rome sur les négociations diplomatiques en cours au sujet du conflit italo-abyssin. Il examina l'oc-troi éventuel de licences d'exportation d'armes à destination de l'Abyssinie. On considéra qu'en cas d'échec des conversations en vue de détendre la situation entre Rome et Addis-Abeba, Londres ne s'opposerait pas à l'octroi de licences pour l'exportation d'armes.

Business...

Rome, 24. — Sous le titre « Les affaires touchées des armes » la « Tribuna » écrit : « Une partie de la presse anglaise demande à grands cris à son gouvernement que des armes soient fournies à l'Abyssinie. Le gouvernement est invité à ne pas soulever d'obstacles là où il s'agit d'encaisser des dizaines de millions ; la solidarité européenne, la civilisation occidentale, l'esclavage ne doivent pas entraver les affaires. » Il faut vendre des armes à l'Abyssinie, sinon à quoi servent à la grosse ploutocratie, avides, dangereuses, pire que toutes, les armes accumulées à Berbera, en Somalie britannique ? Les journaux qui lui obéissent sont

au premier rang pour demander au gouvernement d'autoriser le trafic des armes à destination de l'Abyssinie. C'est encore un masque puritain qui tombe... »

Plusieurs journaux étrangers stigmatisent, dans leurs articles, l'hypocrisie des grandes puissances qui, après avoir conquis de nombreuses colonies par la force brutale et après avoir occupé des territoires étendus, invoquent maintenant le respect des pactes et de conventions qu'elles n'ont jamais appliquées.

Le silence des autorités japonaises

Tokio, 25. A.A. — Les autorités de l'armée refusent de confirmer ou d'infirmer le bruit que le Japon exporte des armes en Ethiopie.

Elles font remarquer que des rumeurs nombreuses ont été mises en circulation, apparemment dans le but d'impliquer le Japon dans le conflit italo-éthiopien.

Les dites autorités ne voient aucune nécessité de dire si oui ou non le Japon exporte des munitions en Ethiopie. Au ministère des affaires étrangères, on a déclaré au correspondant de Reuters qu'aucune licence n'a été délivrée pour l'envoi de munitions en Ethiopie.

Prudence

Paris, 24. — Suivant une dépêche d'une source autorisée, le ministre des Affaires étrangères japonais M. Hirota aurait donné des instructions aux représentants diplomatiques à l'étranger, et spécialement à ceux qui sont accrédités auprès de pays que la question des races intéresse, comme la Perse et l'Afghanistan, leur recommandant d'éviter toute intervention dans le conflit italo-éthiopien et de s'abstenir de déclarations susceptibles d'être exploitées, pour la défense de leur propre cause, tant par les Ethiopiens que par les Italiens.

La neutralité des Etats-Unis

New-York, 25. A. A. — Le correspondant à Washington du « New-York Times » écrit : Une disposition législative affirmant la neutralité des Etats-Unis en cas de conflit entre les autres nations a été ajoutée par M. Roosevelt au programme du Congrès.

Interrogé à la conférence de la presse, M. Roosevelt déclara qu'il désirait l'adoption immédiate d'une telle législation mais qu'il n'exigerait pas sa promulgation au cours de cette session si cela devait trop faire prolonger la session.

Une démarche italienne à Tokio ?

Tokio, 24. — L'ambassadeur d'Italie aurait protesté contre la violence du langage dont les journaux japonais usent à l'égard de l'Italie.

Manifestations enthousiastes dans toute l'Italie

Rome, 25. — Dans toutes l'Italie, de grandes manifestations organisées par les hiérarchies fascistes locales ont eu lieu, hier, à titre de réponse aux récents événements politiques, pour acclamer M. Mussolini et sa politique en Afrique Orientale. On a protesté également contre la volte-face japonaise et contre la levée de l'embargo sur le commerce des armes à destination de l'Ethiopie. Beaucoup de miliciens des bataillons de Chemises Noires devant partir pour l'Afrique ont assisté à ces réunions.

Les persécutions contre les Juifs et les catholiques en Allemagne

Elles sont jugées sévèrement aux Etats-Unis

Washington, 25. — A. A. — Le sénateur démocrate de l'Utah, M. King, annonça qu'il demanderait l'ouverture d'une enquête pour établir si les persécutions contre les Juifs et les catholiques par le troisième Reich ne justifieraient pas une rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Royalistes et Républicains en viennent aux mains à Athènes

Athènes, 25. A.A. — Des soldats saccagèrent les décors et blessèrent un chanteur qui interprétait, dans un théâtre d'Athènes, la chanson « Le roi reviendra mais il repartira ». Les soldats jugèrent cette chanson offensante pour le roi. Des bagarres éclatèrent dans la salle et plusieurs coups de revolver furent tirés. Ils n'atteignirent personne mais provoquèrent une panique parmi les spectateurs.

M. Avenol à Paris

Paris, 25. — Le président du Conseil M. Laval a reçu hier le secrétaire général de la S. D. N. M. Avenol.

La démarche de deux prélats

Genève, 25. — Les archevêques de Canterbury (Angleterre) et d'Upsala (Suède) ont adressé un appel commun à la S. D. N. en faveur d'une solution pacifique du conflit italo-éthiopien. Les deux prélats conjurent la S. D. N. de recourir à tous les moyens possibles pour éviter une guerre qui aurait des conséquences incalculables.

Les fils de M. Mussolini, aviateurs

Rome, 25. AA. — Vittorio Mussolini, fils du Duce, qui s'était engagé pour l'Afrique orientale, a été nommé sous-lieutenant pilote de réserve. Son frère Bruno, âgé de dix-sept ans, a été nommé sergent pilote. L'un et l'autre seront affectés à partir du 1er août au neuvième groupe de bombardement destiné à l'Afrique orientale.

Les envois de troupes

Naples, 24. — Le vapeur « Praga » ayant à son bord des officiers, des sous-officiers et des troupes composées par le personnel de trois hôpitaux de campagne, des détachements de carabiniers et des aviateurs, est parti pour l'Afrique Orientale. Une foule énorme a acclamé les partants.

Rome, 25. A. A. — Les départs de troupes continuent, au milieu des acclamations de la foule. A Montella, le prince de Piémont passa en revue le deuxième bataillon du 31ème régiment d'infanterie, faisant partie de la division Gavina.

Une expulsion

Washington, 24. — Les autorités policières ont décidé l'expulsion de la prétendue princesse éthiopienne Hashia Tamanyi.

L'émir n'a pas dit cela...

Jérusalem, 24. — Un journal avait publié récemment une prétendue entrevue de l'émir de la Transjordanie en lui attribuant des propos hostiles envers l'Italie. On apprend, par contre, que cette entrevue n'a pas eu lieu. S. A. dément les déclarations qu'on lui prête et déclare qu'elles constituent une plaisanterie de mauvais goût.

Les effectifs de la marine américaine

Washington, 24. — Le Président Roosevelt a signé le décret qui augmente de 1052 officiers les cadres de la marine de guerre américaine qui en comptait jusqu'ici 4.467.

La formule d'économie politique de la Turquie Républicaine

Le nouveau système de gouvernement établi par la Turquie est appelé en turc suivant la nouvelle conception commerciale, « Devletci » c'est à dire « étatique ». Mais ce système économique est-il du « capitalisme d'Etat » ?

1.— Il y a « capitalisme d'Etat » quand un Etat attire à lui plus de capital qu'il ne lui en faut et lorsque les recettes des entreprises de l'Etat excèdent celles des impôts. Les rentrées des entreprises d'Etat, comparativement à celles des impôts, sont si limitées, dans la Turquie nouvelle, que l'on ne saurait parler de l'existence d'un capitalisme d'Etat en Turquie.

2.— Seule la seconde forme de capitalisme d'Etat peut être envisagée en Turquie, — celle où l'Etat s'occupe d'économie à la faveur d'une accroissement des charges fiscales imposées à la population. Mais pour pouvoir soutenir cela il faudrait connaître exactement le montant du capital que l'Etat affecte à ses entreprises économiques. Il faudrait pouvoir établir aussi la proportion de l'impôt, par tête d'habitant, en Turquie et dans les autres pays. Ceci n'est pas possible toutefois, pour divers motifs.

En outre, dans ces pays, le champ de l'influence de l'Etat y est tout autre.

Pour toutes ces raisons, il est difficile de caractériser le système économique actuel de la Turquie au moyen d'une formule toute faite. Certains de ses traits présentent quelque analogie avec les systèmes de commerce du XVIIIème siècle.

Mais pour avoir une vue schématique de l'influence et de la participation de l'Etat dans le domaine économique prenons les organisations suivantes :

1.— **Transports A.** — Chemins de fer, — presque entièrement étatisés ;
 B. — Navigation, — étatisée dans une proportion de plus des deux tiers ;
 C. — Postes et Télégraphes, — entièrement étatisés.

2.— **Industrie.**

a) en vertu du plan quinquennal de 1934
 A. — Industrie textile ;
 B. — Mines
 C. — Céramique ;
 D. — Industrie chimique.

L'Etat affectera annuellement à ces entreprises 6 millions de liqrs. On sait que l'U.R.S.S., met dans ce but à la disposition de la Turquie, sans intérêts, un crédit de 8 millions de dollars-or.

b) L'activité industrielle de l'Etat s'exerce en outre dans l'exploitation des divers monopoles, à savoir ;
 a) monopoles des tabacs ;
 b) salines ;
 c) industries de l'alcool.

3) L'industrie forestière sera bientôt en grande majorité exploitée par l'Etat.

Examinons maintenant les branches de l'industrie nationale turque suivant ceux qui les exploitent.

I.— Domaines où domine l'activité purement professionnelle (agriculture, commerce, trafic)

II.— Domaines où l'on rencontre, à côté de l'initiative privée, l'initiative publique (Industrie, navigation, forêts),

III.— Domaines où l'initiative publique s'exerce sous la forme d'entreprises privées (Banques, sociétés des ports, Mines)

IV.— Entreprises exploitées uniquement sous la forme d'institutions publiques (P.T.T., chemins de fer)

En ce qui concerne les coopératives, il faut constater malheureusement que cette forme d'activité en Turquie est très arriérée. Les coopératives de crédit agricole, au nombre d'environ 600 à l'heure actuelle et qui sont rattachées à la Banque Agricole, ont plus l'aspect de filiales de banques que d'unions indépendantes des agriculteurs. En outre, quelques coopératives de production et de crédit, grâce à leurs excellents dirigeants se révèlent utiles. Les coopératives de consommation sont très peu représentées.

Suivant l'opinion de l'auteur, l'activité économique de l'Etat tend vers une sorte d'économie « planifiée ». Mais cette économie dirigée ne doit pas être entendue dans le sens des systèmes de Wissel ou de Müllendorff, ni dans le sens des systèmes soviétiques. On doit comprendre dans les tentatives de soumettre l'économie à un plan d'ensemble, en Turquie, aussi bien la fondation d'une industrie d'Etat que la réglementation et l'encouragement par l'Etat de l'industrie privée. Etant donné que l'une et l'autre, l'industrie d'Etat et l'industrie privée, sont encore, en Turquie, dans leur phase de début, il faut une institution qui préside à leur développement harmonieux. Ce protecteur de l'économie nationale est précisément l'Etat. Et comme il n'y a pas de tierce institution neutre et comme l'Etat assume la responsabilité de toute l'économie nationale, il y a certains principes qui doivent être respectés et qui peuvent se résumer comme suit :

1.— Il y a des branches d'économie que l'Etat exploitera lui-même et d'autres qu'il abandonnera à l'économie privée et dont il devra faire connaître

exactement la nature et l'importance.

2.— Une stabilité constante doit être observée tant dans l'économie de l'Etat que dans sa politique économique.

3.— La conformation des prix dans le pays présente beaucoup de particularités qui, souvent, ne s'accordent pas avec la formation des prix et les facteurs généraux de la conjoncture. C'est pourquoi l'Etat et les villes doivent suivre une bonne politique des prix ; celle-ci exige une surveillance et un examen des prix suivant des bases scientifiques.

4.— L'Etat doit, autant que possible, éviter la concurrence avec l'économie privée ; pareille concurrence serait désastreuse à la fois pour l'économie privée et pour l'économie nationale.

5.— Les branches économiques qui sont exploitées par les entreprises publiques doivent assurer des bénéfices ou tout au moins couvrir leurs frais. On doit toujours tâcher de maintenir aussi peu nombreuses que possible les entreprises de ce genre qui se soldent par un déficit.

6.— Les entreprises d'Etat doivent être exploitées suivant les principes et les méthodes commerciales.

7.— A côté des entreprises économiques, les institutions administratives sont aussi des exploitations d'Etat, au sens le plus large du mot. Elles pourraient fonctionner en Turquie de façon un peu plus rationnelle. Diverses administrations de l'Etat devraient faire plus de place dans le choix de leur personnel aux conceptions économiques et aux méthodes d'organisation.

8.— L'Etat doit entreprendre des créations nouvelles ou assumer de nouvelles exploitations seulement lorsque son activité antérieure a pris une forme économique et a donné des résultats. En cas contraire, on s'expose à accroître toujours davantage le risque des entreprises d'Etat. L'échec d'entreprises privées aboutit à des faillites qui peuvent, dans certaines circonstances, profiter à l'économie nationale ; la faillite des entreprises publiques porte toujours atteinte à l'appareil de l'Etat et partant à l'économie publique.

9.— L'économie « planifiée » ne doit pas se limiter à certains domaines déterminés ; elle doit s'étendre à toutes les branches de l'économie et veiller à ce que l'activité privée se développe aussi conformément à un plan.

10.— Il est donc nécessaire qu'une organisation centrale, qui suive l'ensemble de l'activité économique nationale, soit créée ; on adjoindra à cette organisation un bureau de surveillance et de rationalisation.

En Turquie l'économie peut se développer sous trois formes différentes.

I.— L'économie privée ;
 II.— Les coopératives ;
 III.— Une économie purement étatique et publique.

Les entreprises publiques jouent actuellement un grand rôle. En tant qu'économie privée, on ne peut guère citer que l'activité industrielle qui est protégée par les mesures de l'Etat. L'économie corporative est encore plus pauvre. Pourtant, elle doit, à mon sens, jouer le premier rôle dans une économie nationale comme celle de la Turquie.

Dr. Muhlis Etc
Privatdozent de l'Université d'Istanbul

Le chef des fascistes anglais en Italie

Gênes, 24. — Sir Oswald Mosley est arrivé à bord de son yacht. Il a débarqué avec ses collaborateurs et amis et a été accueilli par de très vives manifestations de sympathie. Sir Mosley est parti le soir même pour Savone.

Un incendie dans une usine à gaz

Berlin, 25. — Un incendie a éclaté dans une grande usine à gaz de Cologne. Un des trois grands gazomètres de la contenance de 10.000 mètres cubes a pris feu. Il n'y a pas eu de pertes humaines.

La vie locale

A la Municipalité

L'organisation de la protection contre le danger aérien

Nous avons annoncé que la Municipalité avait commencé à s'occuper des mesures à prendre contre le danger aérien. Une commission a été formée et dans sa séance d'hier elle a divisé la ville en diverses régions. Elle a décidé d'ouvrir des cours pour enseigner l'utilisation des masques à ceux qui, tels que pharmaciens, employés sanitaires, sapeurs-pompiers, sont désignés pour porter secours aux blessés.

On va examiner les caves de toutes les maisons pour se rendre compte si elles peuvent servir d'abris soit dans leur état actuel soit en subissant les modifications voulues.

Un spécialiste du ministre de l'Hygiène publique et le directeur de la Santé M. Zeki travaillaient aussi de leur côté.

Les salons de coiffure

L'école des coiffeurs n'a pas donné les résultats attendus. L'association a créé une commission pour étudier le cas. Elle a élaboré un règlement d'après lequel pour pouvoir ouvrir un salon de coiffure il faudrait que l'intéressé ait suivi au moins pendant trois mois les cours de l'école. En effet, il y a à Istanbul environ 4000 salons de coiffure et chacun en ouvre un quand et où il lui plaît.

D'autre part, on est en train de vérifier les appareils servant à l'ondulation. Pour éviter toute concurrence, il est question de fixer à deux livres le prix d'une « permanente » de huit mois.

L'éclairage des rues

La municipalité fait dresser une liste des rues mal ou non éclairées de façon à faire le nécessaire au fur et à mesure que le budget le permettra.

Le Conservatoire

La municipalité d'Istanbul a mandaté le professeur alemand qui a été premier lors du concours organisé pour l'élaboration du plan du Conservatoire. Cet édifice s'éleva à Fatih et comportera les installations les plus modernes.

Le Vilayet

Le ministre de l'Instruction publique à Istanbul

Le ministre de l'Instruction publique M. Saffet Arıkan a eu hier des entrevues avec le Rector de l'Université et le Directeur de l'Instruction publique. Le ministre qui rentre aujourd'hui à Ankara sera de retour dans 10 jours et continuera ses investigations.

A la justice

Un avocat frappé de sanctions

Le Conseil de discipline du barreau d'Ankara a interdit d'exercer pendant deux mois à l'avocat Me Şeref oğlu Ziya coupable de s'être approprié l'avoir de l'un de ses clients.

Les Associations

Le Touring et Automobile Club de Turquie

Le Touring et Automobile Club de Turquie est habilité à délivrer tous documents internationaux de permis de conduire, de douanes et autres ainsi que toutes indications nécessaires aux touristes turcs et étrangers désirant voyager en Turquie ou à l'étranger.

S'adresser de 11 à 12 heures aux bureaux du Touring et Automobile Club de Turquie à Galata, 10-18 Adale Han.

La Kermesse du "Croissant-Rouge"

Cette Kermesse est préparée pour le samedi 7 septembre 1935 par le Croissant-Rouge au jardin du Taksim. Vous y êtes tous invités.

Le Dr. Manara

Le chirurgien Dr. Manara, ayant quitté son cabinet de consultations à Beyoğlu, reçoit tous les jours ses malades à son hôpital de Şişli.

L'India-Bill

Londres, 25. — La Chambre des Lords a approuvé sans discussion, en troisième lecture, la loi sur les Indes qui entre ainsi en application.

Le roi Georges ne rentrera en Grèce qu'à bon escient

Un article désabusé de la "Kathimerini"

Athènes 23. — L'Eleftheron Vima reçoit de son correspondant de Londres : « Il résulte d'entretiens que j'ai eus avec des personnages de l'entourage immédiat de l'ex-roi Georges que l'ancien souverain n'est nullement disposé à s'engager dans les aventures auxquelles semblent vouloir l'entraîner les suggestions de ses partisans, qui ont hâte à le faire revenir en Grèce. L'ex-roi n'accepterait de remonter sur le trône qu'après les résultats en sa faveur d'un plébiscite qui se déroulerait librement et impartialement et sous le contrôle d'un gouvernement qui observerait une neutralité absolue. Une fois rentré dans le pays, il entend être le roi des Hellènes et non pas le chef d'un parti et subir le sort de ce dernier, suivant ses vicissitudes politiques. »

Suivant le correspondant de l'Eleftheron Vima l'ex-roi, dans ses conversations, souligné, que légalement restauré, son premier acte, sera de faire procéder à la dissolution de l'Assemblée Constituante et de proclamer de nouvelles élections législatives, d'après la proportionnelle. Elles seront suivies par la formation d'un cabinet d'union nationale composé de représentants de tous les partis politiques.

Ce sont à peu les confidences que l'ex-roi a faites à M. Kodzias, maire d'Athènes, qu'il transmettra à ses mandats à son retour.

L'Eleftheron Vima ajoute que l'ancien souverain procède avec beaucoup de circonspection, et qu'il ne risquerait pas les ailes d'un « retour-surprise » aérien, d'autant plus que les autorités anglaises seraient certainement intervenues pour lui faire comprendre l'in-correctio de ce procédé, vis-à-vis d'un gouvernement qui entretient des relations fort amicales avec la Grande-Bretagne. Il y a, du reste, le précédent du roi Carol de Roumanie qui a dû quitter l'Angleterre pour prendre son vol vers Bucarest.

Dans un article très remarqué, le gouvernementale Kathimerini écrit que les efforts des sages et des modérés ont échoué et que la situation s'est plutôt tendue.

A la suite des concessions excessives de M. Tsaldaris, les passions se sont exacerbées et lorsque le Roi abordera le Pirée il sera accueilli avec adoration par les uns, avec haine par les autres. Pour asséoir et consolider la monarchie, on devrait recourir à des mesures de violence, avec suspension des libertés démocratiques, sous une dictature de Condylis. La Kathimerini estime que le général Condylis a justement passé aux royalistes pour se transformer en dictateur.

Dans ces conditions, et après avoir combattu depuis dix ans pour la royauté, la Kathimerini déplore de devoir s'exprimer avec amertume la veille même de la réalisation de l'idéal qu'elle a si longtemps défendu. Mais elle voudrait une restauration proclamée par le peuple et non pas par les politiciens.

Qu'appelle-t-on "petits métiers" ?

L'article 30 de la loi de l'impôt sur les bénéfices contient une disposition concernant les contribuables qui se livrent aux petits métiers. Pour éviter une mésinterprétation, il s'agissait de définir ce qu'on entend par « petits métiers » et quels sont les artisans qui s'y livrent. C'est ce que le ministère des Finances vient d'établir. Sont donc considérés tels :

Ceux qui confectionnent des nattes et des espadrilles ;
 les bouchers, épiciers, marchands de légumes, et de fruits ;
 les marchands de bois et de charbon ;
 les marchands d'herbes médicinales ;
 les tenanciers de cafés, les cuisiniers ;
 les forgerons, les menuisiers, les ferblantiers, les vitriers, les marbriers, les serruriers, les étameurs ;
 les tailleurs, les repasseurs, les teinturiers, les cordonniers, les réparateurs d'habits ;
 les pêcheurs ;
 les débitants de boissons, les tenanciers de tavernes ;
 les écrivains publics ;
 les potiers, les briquetiers, les chaudronniers, les marchands de simit, les four-niers ;
 les réparateurs de montres, les graveurs, les cordonniers, les confectionneurs de sacs ;
 les confiseurs.

LES OS

Des ossements humains ont été trouvés dans un grenier des appartements Selçuk de Nisantaz. Grand remue ménage dans les journaux ; enquêtes, photos etc. On ne se fut pourtant pas attendu à trouver dans un tel endroit des os... d'éléphants ! Les nouvelles publiées à cet égard ne manquent pas aussi de piquant. Il manque, paraît-il, des os ; au lieu de 208, il y en a 38. A-t-on fait une remise en règle, pour être si précis ? ... On rapporte que la machoire existe, mais que le crâne manque, qu'il n'y a qu'une jambe. Et qu'est-ce que cela peut faire ? Le mort ne vas pas marcher, je suppose...

Le point le plus important est de savoir si l'on se trouve en présence d'un crime. Les os ont donc été envoyés à la Morgue. Mais celle-ci n'a pas remis son rapport parce qu'elle est fermée de samedi à heure jusqu'à lundi matin. Même s'il y a urgence, il faut faire en sorte de ne pas lui donner des occupations les jours fériés.

Les journaux prétendent aussi que les os sont brillants ; ils pensent qu'un élève en médecine a habité ces lieux et qu'ils lui ont servi pour ses études. C'est là la version la plus propice pour clore l'incident et ne pas effrayer les habitants de l'immeuble.

Pour ma part, ainsi que le nom de l'apportement l'indique, ces os proviennent de l'époque des Selçuks. Je ne veux pas me mêler d'enquêtes policières, mais pourquoi ne pas examiner ce point aussi ? ...

(Tan) B. Felek

La vie sportive

146 km. à l'heure..

Milan, 24. — Le pilote comte Casalinì, à bord d'une embarcation avec moteur hors-bord « Rondine » a établi un record mondial en maintenant en 2 heures la vitesse de 146 km.

Le concordat entre le St. Siège et la Yougoslavie

Rome, 24. — Le ministre de la Justice yougoslave et Mme Auer, son chef de cabinet M. Zmajevic, et le secrétaire du ministère des Affaires étrangères, M. Pozzonic, sont arrivés. Ils ont été reçus à la station par le ministre de Yougoslavie près du St. Siège, qui représentait également son collègue le ministre près le Quirinal, par Mgr. Pizzardo, secrétaire des affaires ecclésiastiques extraordinaires, accompagné par des fonctionnaires du secrétariat d'Etat de la Cité du Vatican.

Les éditoriaux de l' "Ulus" Le modèle balkanique

En quittant Istanbul j'ai lu une nouvelle dans les journaux : « A Florina, on construira des cabines en béton, comme à Varna. »

Pourquoi comme à Varna ? Le modèle balkanique, c'était l'invention des révolutionnaires de 1908. Le monde de la culture occidentale où nous sommes entrés commença au delà des Balkans. En réalité, il y a d'ailleurs des différences de degré entre les peuples balkaniques eux-mêmes. La Roumanie est indubitablement plus avancée que la Bulgarie. Néanmoins, les pays qui s'érigent nouvellement d'après les lois de la culture européenne, doivent tourner leurs regards vers les modèles les plus avancés et les meilleurs. Ce modèle est supérieur même à l'Europe latine ; c'est celui offert par l'Europe septentrionale. Se balkaniser est un terme qui a un sens non pas seulement en politique. Il convient d'étendre quelque peu sa compréhension.

Limiter aux frontières des Balkans l'œuvre de relèvement et de développement du pays signifie condamner les générations à venir à une tâche lourde et pénible. Indépendamment des institutions que nous créerons avant notre propre culture et nos propres besoins nous devons chercher les exemples à imiter dans la zone septentrionale de la culture occidentale.

Un homme politique anglais important m'a dit un jour :

— S'il était en mon pouvoir de démolir la Grande-Bretagne et de la rebâtir, je l'aurais reconstruite avec les Suédois.

De même que le Levantin est un Européen, le Balkanique — quoiqu'il diffère — est aussi un Européen de son genre. Nous ne pouvons emprisonner dans des limites aussi étroites l'énergie turque qui s'est éveillée, s'est ramifiée et règne nouvellement.

Il faut préparer nos jeunes qui auront à s'occuper des affaires de relèvement et de développement aux conceptions et aux vues des pays les plus avancés et les plus neufs en matière de culture occidentale. Si Istanbul doit être une ville prospère de notre siècle, il faut que toutes ses parties qui seront créées nouvellement soient, par dessus les Balkans, identiques à l'Occident le plus neuf et le plus avancé. Les œuvres de nos aïeux, dans ce domaine, ont droit au premier rang. Nous ne devons pas refaire le second rang aux Occidentaux.

La nouvelle que j'ai citée plus haut n'est probablement pas autre chose que l'expression d'un simple sentiment d'un journal. Toutefois il faut profiter de toute occasion pour contribuer à effacer des esprits la conception de « leçon des Balkans ». Notre devoir est d'habituer notre jeunesse à regarder au-delà des Balkans.

F. R. ATAY

Une histoire rocambolesque de ministre et... contrebandier!

M. Fikret Adil, correspondant particulier à Athènes de notre confrère le "Tan", écrit son journal, en date du 22 courant :

— D'après les nouvelles parvenues de Janina et publiées dans les journaux d'ici, le ministre des Travaux publics d'Albanie aurait été arrêté pour une affaire de contrebande.

Les employés du fisc ay, ni remarqué, depuis quelque temps, une baisse anormale sur les revenus du tabac et des papiers à cigarettes, ont été l'aide de la police mené une enquête à laquelle s'est joint le ministre des Finances. Elle a amené la découverte d'une bande de contrebandiers dont le chef n'était autre... que le ministre des Travaux publics, M. Samet Saritis ! Surveillé de près, il a été pris en flagrant délit au moment où il livrait des marchandises à la bande. Mais pour ne pas nuire au prestige du Cabinet, le ministre a été obligé de démissionner d'abord et il a été arrêté ensuite.

Il paraît que c'est le domestique de l'ex-ministre qui a dénoncé son maître. Cette contrebande se faisait depuis des années. On a perquisitionné et saisi de grandes quantités de marchandises de contrebande dans la maison du ministre à Tirana, et dans celle de son père à Scodra.

Le fait qu'un ministre soit devenu chef contrebandier a provoqué dans le pays beaucoup de regrets et d'étonnement.



Tu aurais dû assister à l'ouverture de la 19e Exposition de Peinture de l'Union des Beaux-Arts...



Il y eut peu de monde, mais ce fut excessivement cordial et intime...



Le président M. Şevket a dit quelques mots de circonstance. Un député a émis ce vœu :



Puissions-nous inaugurer ainsi la centième Exposition de l'Union



En disant ainsi, exprime-t-il un souhait ou une malédiction ? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Almanach)

Tous les derniers perfectionnements techniques ont été apportés à la fabrication des nouvelles lames GILLETTE BLEUES trempées à l'électricité.

Gillette

CONTE DU BEYOGLU
Primevères

Par PIERRE VILLETARD

Cette fois, c'est le printemps, affirme Jacotte.

Elle ouvrit la fenêtre, aspira l'air pur qui n'était cependant que l'air parisien, mais au delà des toits gris, elle imaginait des noisetiers balançant leurs chenilles rose pâle sous un léger soleil qui perçait la brume.

— Tu vas prendre froid, mon Coco chéri, observa doucement le mari de Jacotte.

— Sa femme lui tournait le dos, ce qui valait mieux, car il ne vit pas la moue agacée qui, chaque fois, accueillait ce diminutif, puis, comme à regret, elle ferma la fenêtre.

— Si tu veux me faire plaisir, lui proposa-t-elle, tu m'emmèneras huit jours à Brévilles-sur-Mer.

— Quelle idée ! fit Jean-Pierre. Ça n'a pas de bon sens. Nous allons geler dans notre bicoque. Pourquoi n'irions-nous pas sur la Côte d'Azur ?

— Je préfère Brévilles, dit Jacotte, têtue.

Jean-Pierre Marjolet, ayant fait fortune dans une grosse entreprise d'alimentation, avait, à quarante ans, épousé Jacotte qui n'en comptait pas tout à fait vingt-deux. Le brave homme adorait cette petite bourgeoise jolie, bien élevée et plus fine que lui, mais sa tendresse vulgaire n'avait pu combler le grand abîme social qui les séparait. Jacotte en souffrait-elle ? On ne pouvait le savoir. C'était une jeune femme douce, mais très réservée et, de temps à autre, incompréhensible.

C'est ainsi que Jean-Pierre, il y a quinze mois, lui ayant présenté le fils d'un ami, Paul Gouvioux, qui faisait ses études de droit, Jacotte le reçut avec tant de froideur qu'il avait dû pleider pour son protégé.

— Le petit est courageux, expliqua Jean-Pierre. Il mène à Paris une vie difficile. Accueille-le pour moi, mon Coco chéri.

Et Jacotte accueillit l'étudiant en droit qui dîna chez eux deux fois par semaine. Elle consentit même toujours pour Jean-Pierre, à ce que le jeune homme les accompagnât quand, l'année précédente, vers la fin de mars, ils eurent décidé, à cause du beau temps, de passer quelques jours à Brévilles-sur-Mer.

Expérience fâcheuse car, dès l'arrivée, le ciel s'était couvert par contradiction, noyant la campagne de fréquentes averse. Jean-Pierre se rappelait des journées maussades devant la cheminée où fumaient des bûches.

— Alors, soupira-t-il, tu tiens à Brévilles ?

— Nous aurons plus de chance de dire Jacotte.

Comme Jean-Pierre lui cédait, elle le remercia d'un sourire distrait, un peu mystérieux, et cette fois, en effet, ils eurent beaucoup de chance. Au delà de Rouen, la brume se leva, découvrant des bois encore dépouillés sans lesquels brillaient des flaques de bouillottes.

Assise près de Jean-Pierre, qui tenait le volant de sa grosse voiture, Jacotte, silencieuse, regardait la route. Il était trois heures lorsqu'ils arrivèrent. La vieille paysanne qui les attendait leur dit aussitôt et comme un reproche :

— J'avais préparé la chambre aux oiseaux.

— Inutile, fit Jean-Pierre, nous ne sommes que deux.

— Penché sur la jeune femme, il dit à mi-voix :

— C'est vrai qu'il fait beau... plus beau que l'an dernier.

Jacotte, d'un mouvement de tête, désigna le jardin :

— Vois toutes ces primevères. C'est un enchantement.

— Nous savons que tu les aimes, dit Jean-Pierre en riant.

Il entoura d'un bras la taille de sa femme, mais ne perçut pas le geste instinctif que fit le jeune corps pour se dégager. Jacotte était blême et claquait des dents.

— Qu'as-tu ? s'étonna-t-il. Tes mains sont glacées. Je vais dire à Joséphine Coco, nous nous promènerons. Rien ne vaut le footing pour se réchauffer.

— Si tu veux, mon ami, fit-elle résignée.

Mais Jacotte, thé bu, se déclara lassée.

— Va te promener seul. Je vais me reposer. Ces trois heures de voiture m'ont coupé les jambes.

— Non... A tout à l'heure, mon Coco chéri.

Jacotte, cependant, ne s'étendit pas mais vint s'accouder sur l'étroit balcon qui dominait la pelouse étoilée de fleurs. C'est là que Paul Gouvioux, le printemps dernier, lui avait murmuré des paroles d'amour. Elle n'en fut pas surprise car depuis trois semaines, l'émotion du jeune homme et son embarras l'avaient renseignée sur des sentiments auxquels elle eût voulu être indifférente, mais qui, de jour en jour, éveillaient chez elle un regret confus et presque irritant. Elle s'était crue heureuse, elle ne l'était plus, à présent qu'au contact d'un homme de son âge, elle avait la vision d'un autre bonheur. Ce jour-là, pourtant, elle tenta de rire et d'une voix tremblante, gronda l'étudiant. Elle se rappelait aussi que, le surlendemain, comme ils longeaient tous trois une propriété, elle avait aperçu de grosses primevères rouges derrière une haie de fils barbés.

— Quel dommage ! dit-elle en tendant les mains.

Paul avait compris désir puéril. Il s'élança, franchit la dangereuse barrière et lui rapporta un bouquet énorme. Mais outre un acroce à son pantalon, le jeune homme avait les deux mains en sang. Elles lui coûtaient cher, les grosses primevères rouges !

— On n'est pas plus galant, déclara Jean-Pierre, mais vous vous êtes mis dans un bel état.

C'est elle qui, ce jour-là, pansa Paul Gouvioux. Elle se revoyait dans la petite maison, enveloppant de gaze les mains déchirées, tandis que son mari, les dents sur sa pipe, riait la folie du jeune étudiant.

Mais le geste de Paul l'avait éclairée toute résistance chez elle était abolie et quand, au retour, il la supplia de lui rendre visite au quartier Latin, elle ne refusa pas cette invitation. Une chambre sordide aux meubles affreux avait servi de cadre à la grande passion qui, maintenant encore, désolait sa vie. Ce furent les vacances qui les séparèrent. Le jeune homme rejoignit sa famille à Lyon et jamais Jacotte ne l'avait revu.

Un matin d'automne, en ouvrant le courrier, Jean-Pierre, tout à coup, eut un cri de surprise :

— Papa Gouvioux m'annonce le mariage de Paul et, si j'ai bien compris il épouse un sac. Tant mieux pour le gamin. Il se tire d'affaire...

Jacotte, angoissée, regardait la pelouse. Elle ressentait encore le choc douloureux qui l'avait brisée à ce moment-là. Soudain, une grosse voix la tira de son rêve :

— Hé là ! Coco chéri, qu'est-ce que tu dis de ça ?

Elle leva la tête et vit son mari. Jean-Pierre lui montrait un bouquet de primevères — les belles primevères rouges du château voisin.

— Merci, murmura-t-elle. Tu ne t'es pas blessé ?

— Pas une égratignure, fit Jean-Pierre en riant. Au lieu de m'empêtrer dans les fils de fer, j'ai fait tout bonnement le tour de la haie et j'ai découvert une brèche très pratique. Te rappelles-tu, Coco, notre ami Gouvioux ? Ce qu'il a pu s'abîmer, ce grand jocrisse-là ! Je te revois le tamponnant comme une infirmière. Même, j'ai l'impression que ça ne t'ennuyait pas.

Jacotte, les yeux baissés, respirait les fleurs. Jean-Pierre, toujours joyeux, fit claquer ses doigts :

— C'est le défaut de la jeunesse de jouer les héros. Verser un peu de sang pour une jolie femme, hé, hé, ça fait bien, ça fait même très bien. Ça fait bien, mon Coco, ça ne t'a pas troublé. Au fait... et cette fatigue ?

— Ça va mieux, j'espère. Mais oui, ça va mieux. Tu prends des couleurs. Moi, l'air m'emoustille. J'ai vingt ans, ce soir...

Et comme la jeune femme restait silencieuse, il se pencha sur elle et dit à mi-voix :

— Alors, si tu veux, nous dînerons de bonne heure... et puis au dodo, Coco chéri.

Achat de quinine par le Croissant-Rouge

Le Croissant-Rouge a décidé d'acheter trente mille kilos de quinine pour les besoins annuels du pays. Mais les ventes de ce produit pharmaceutique se trouvant entre les mains d'un consortium hollandais, on devra l'importer d'Amsterdam. La moitié de leur contrevalet sera réglée par voie de clearing.

Pour le restant, soit 250 à 400 mille livres, il sera réglé avec les 30 pour cent accumulés jusqu'ici à l'Office de compensation en Hollande, conformément à la convention de clearing que nous avons conclue avec le gouvernement hollandais. Le conseil des ministres a autorisé l'achat de des quinine se trouvant dans la fabrique de quinine d'Amsterdam et cela avec des devises libres.

Vous souffrez
Vous serez soulagé à coup sûr

Grâce à l'ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés

Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé

BAYER

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Notre production de raisins

Après l'Amérique la Turquie tient dans le monde le second rang pour la production du raisin sans pépin dénommé «sultannique».

En 1933, il y avait dans le pays des vignes cultivées sur une surface de 354.905 hectares qui ont produit 748 millions de kilos de raisins frais, dont une partie a été consommée, une autre a servi à la fabrication du vin et une dernière a été séchée.

Dans la région de l'Égée la superficie des vignes a atteint d'après les toutes dernières données 62.500 hectares qui ont produit 45.000 tonnes de raisin, ainsi réparties :

Localités	Tonne
Izmir (Chef lieu)	800
Urfa	3.500
Karaburun	1.500
Cosme	700
Soferhisar	1.500
Torbali	250
Tire	250
Odemiş	350
Kemalpaşa	6.000
Menemen	2.500
Bergama	250
Foça	450
Manisa	5.000
Akhisar	2.000
Kirkagaç	700
Turgutlu (bourgade)	4.500
Salihli	800
Alagehir	3.000
Autres lieux	950
Total	45.000

Lo production de la région de l'Égée a été la suivante au cours des cinq dernières années :

Années	Tonnes
1930	35.000
1931	26.000
1932	65.000
1933	62.000
1934	50.000

Comme l'année dernière, le ministère de la Défense nationale fera effectuer par l'entremise du Türkofis d'importants achats de raisins et de figues dans la région d'Izmir, sans compter les achats du Monopole des spiritueux.

On estime que dans l'ensemble les achats seront plus importants que ceux de l'année dernière.

Une mission de la Chambre de Commerce à Marseille

Dès que les pourparlers au sujet de la conclusion d'un nouveau traité de commerce auront pris fin, favorablement, les membres de la Chambre de Commerce, qui seront désignés à cet effet, rendront à Marseille la visite que les négociants français leur avait faite il y a deux ans.

Les achats de blés

La commission ad hoc réunie sous la présidence de M. Muhlis Erkmen, ministre de l'Agriculture, a décidé que la Banque agricole commencerait du 1er août 1935 ses achats de blé en Thrace. Pour ce qui est de l'Anatolie la date des achats sera fixée ultérieurement.

Les tarifs des ports

Le ministère de l'Economie Nationale est en train de préparer un tarif de chargement et de déchargement qui sera applicable dans tous les ports du pays. Il se basera sur les prix les plus réduits pratiqués jusqu'ici. On suppose qu'il pourra être mis en vigueur à partir du 1er septembre prochain.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction de l'Ecole d'Istanbul des ponts et chaussées met en adjudication pour le 25 juillet 1935 la fourniture de 2 000 kilos de haricots (Aysekadin) à piastres 11 et de 1.300 kilos de coings (sakiz) à 6 piastres le kilo.

Suivant échantillons et cahier des charges dont on peut chaque jour prendre connaissance à la commission siégeant à Kasimpaşa la base navale d'Istanbul met en adjudication la fourniture pes articles ci-après, pour le 26 juillet 1935 : 3.500 mètres d'étoffe pour la confection de capotes pour Itqs. 8.750; 1.200 kilos de fils de coton pour bas pour Itqs. 5.760; 25.000 mètres de toile américaine pour confection de lingerie pour Itqs. 6250.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgari : Sofia, Bourgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecs : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Galla-tanza, Cluj, Galatz, Temisara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Physiological.

Attributions à l'Etranger

Banca elia Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-drisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud, (en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Fernambuco), (en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Mexico, Makro, Kormed, Orsua-za, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Cayash, Manta.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Are-quipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Chiclayo, Chiclayo, Ica, Piura, Pisco, Arequipa, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sous-secrétariat italien de Crédit, Milano, Vienne.

Branche de Istanbul, Rue Voieua, Palazzo Karakeuy, Téléphone 4841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allentimhan Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations gnr. 22.915. — Porte-feuille Document : 22.916. Position : 22.911. — Change, et For. : 22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djal. 247. Al Namik bey Han, Tel. P. 1010 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

G.MAMELI partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira Mercredi 24 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 25 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira 24 Juillet à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braïla.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 31 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Jeudi 31 Juillet à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 31 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son bureau de Péra, Galata-Seraï, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermès» «Ganymèdes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 23 Juillet vers le 2 Août
Bourgas, Varna, Constantza	«Ganymèdes» «Ceres»		vers le 28 Juillet vers le 2 Août
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	«Dakar Maru» «Durban Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 22 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Ciniil Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul

de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S NIENBURG act. dans le port

S/S ANDROS * * 4 Août * *

S/S MACEDONIA * * 6 * *

SS ALIMNIA * * 12 * *

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S NIENBURG act. dans le port

S/S MACEDONIA charg. du 6-8 Août *

Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brème, Anvers et Rotterdam :

S/S ATTIKA charg. du 24-25 Juill. 1935

S/S DELOS * * 30-31 * *

S/S ANGORA * * 4-5 * *

S/S ANDROS * * 7-9 Août * *

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S AIDA LAURO vers le 2-4 Août 1935

S/S POZZUOLI * * 16-18 * *

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de frêt avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le «GRAF ZEPPELIN»,

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECCHIA et CATANE :

s/s CAPO ARMA le 25 Juillet 1935

s/s CAPO FARO le 8 Août * *

s/s CAPO PINO le 22 * *

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO FARO le 24 Juillet 1935

s/s CAPO PINO le 7 Août * *

s/s CAPO ARMA le 21 * *

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Danube-Line

Atid Navigation Company

Erste Donau-Dampfschiffahrts-Gesellschaft «Neptun» Sea Navigation Co.

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE :

s/s TISZA vers le 5 Août * *

s/s ATID * * le 15 * *

s/s DUNA * * le 25 * *

Départs prochains pour BEYROUTH CAIFFA, JAFFA, PORT-SAÏD et ALEXANDRIE :

m/s ATID le 30 Juillet

s/s TISZA le 16 Août 1935

s/s DUNA le 12 Août

S/S ATID le 25 Août * *

Service spécial bimensuel de Mersine pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

La Iche Bankasi a doublé les primes de la loterie des tirelires les portant de 10.000 à 20.000 livres!

Outre les primes de 5 000 livres offertes les 1er Avril et 1er Octobre, il sera réglé des primes spéciales de 'deux mille livres chacune' lors des tirages qui auront lieu parmi les détenteurs de tirelires les premier FEVRIER, JUN, JUILLET, SEPTEMBRE et DECEMBRE

(Pour participer à ces tirages à primes, les détenteurs de tirelires doivent avoir épargné vingt cinq livres au moins)

Visitez les Stands des Sociétés d'Electricité de la Satgaz (Gaz de Yedikule) et de la SATIE à l'Exposition de Galatasaray

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La protection d'Istanbul contre les attaques aériennes

«Quand on parle de la défense de la Turquie contre les attaques aériennes—écrit M. Asim Us dans le Kurum—on pense tout de suite à Istanbul. Istanbul est sans défense. Les Détroits aussi. Et c'est pourtant ici la cible principale que choisira un assaillant venu par la voie des airs.

Si l'on considère qu'Istanbul est une ville de 600.000 habitants, la défense d'une pareille masse de compatriotes constitue un devoir national. En outre, c'est à Istanbul que convergent tous les moyens de communication et de transport entre l'Anatolie et la Thrace. C'est dire que, de ce point de vue, l'organisation de la défense d'Istanbul est un élément essentiel de la défense du pays tout entier.

Au moment où tout le peuple turc s'est mis à l'œuvre contre le danger aérien, négliger ce besoin d'Istanbul serait une grave lacune.

Nous constatons avec plaisir que, quoique avec un certain retard, on s'est mis à l'œuvre pour l'accomplissement de ce devoir. D'une part, on étudie la possibilité d'aménager des abris dans le sous-sol de chaque construction nouvelle à Istanbul, d'autre part on examine les citernes et les constructions souterraines héritées des Byzantins, en vue de leur utilisation dans ce même but.

Nous désirons seulement que les spécialistes qui se sont attelés à cette tâche ne l'abandonnent pas, dès les premières difficultés qu'ils rencontreront. Bref, il faudra rattraper le temps perdu en redoublant d'efforts et d'énergie. Nous n'avons plus de temps à perdre...

Le Japon et l'Italie

Le Zaman attribue l'attitude actuelle du Japon, dans le conflit italo-éthiopien, à la rancune tenace des Nippons pour certains articles de journal parus, il y a quelques mois, sous la signature de M. Mussolini.

«Chaque jour qui passe, conclut notre confrère, voit s'accroître les difficultés auxquelles se heurte M. Musso-

lini, dans la question éthiopienne. Mais il s'est trop avancé pour reculer désormais. Et d'ailleurs, le Président du Conseil italien est trop tenace, trop fier aussi, pour se laisser effrayer par les difficultés...

Le Tan publie, en article de fond, une lettre de son correspondant à Athènes, M. Fikret Adil, sur la dernière crise. Le Cumhuriyet n'a pas d'article de fond.

Les exportations de fruits et de légumes frais

Les légumes et fruits frais occupent une place marquée parmi nos articles d'exportation. Le Türkofis qui s'occupe depuis longtemps de cette question qui, bien établie, est à même de constituer pour le pays un source de plusieurs millions de liq. de revenus a récolté les premiers fruits de son labour. Notre pays, vu son climat et la matière de son sol, est grand producteur de légumes et de fruits.

Avant la guerre générale nous vendions à l'Egypte des raisins frais qui nous rapportaient pour la seule région d'Izmir, environ 3 millions de liq. Nos statistiques démontrent qu'une quantité tout aussi importante était expédiée en Russie et en Roumanie. Quant aux pommes produites sur le littoral de la Mer Noire et que l'on vendait à l'Egypte et aux pays de l'Europe centrale, elles constituaient un vrai source de revenus.

La situation actuelle est plus favorable à la vente. En Europe, on approuve de plus en plus la grande influence bienfaisante des vitamines pour l'organisme; la population est de plus en plus encline à consommer des légumes et des fruits à l'état cru et le nombre des membres des associations de végétariens augmente de jour en jour.

Parmi les pays qui ont su profiter de l'occasion citons la Grèce la Bul-

garie, la Yougoslavie, nos voisins, qui ont occupé les marchés de l'Europe. L'année dernière la Bulgarie a exporté 3.500 wagons de raisins frais. La Yougoslavie atteint presque le même chiffre avec ses exportations de prunes, pommes et autres. Quant à la Grèce elle a vendu rien qu'à l'Egypte pour 8 millions de kilos de raisins secs.

Jusqu'ici, et pour diverses raisons, la Turquie s'est contentée d'exporter des fruits secs.

Le Türkofis qui s'est chargé de donner à nos exportations de légumes et fruits frais l'essor voulu a commencé à examiner d'abord quels sont ceux de nos fruits qui se vendent, quel est le genre de transactions, les prix, les adresses des acheteurs, les formes d'emballages, etc... Il a cherché ensuite quelle voie nos exportations devront prendre. Il a examiné les tarifs de transport, le fret, l'installation de frigorifiques à bord de bateaux. Parmi les voies à emprunter, les trois principales sont :

Constantza pour les marchés des pays du Nord ;

Trieste;

Les chemins de fer Orientaux.

Les prix de transport ont été réduits au minimum. On se servira de nos bateaux pour desservir les ports égyptiens et de fortes réductions ont été obtenues pour les bateaux de l'administration des voies maritimes. Des coopératives et des unions devront être créées entre les producteurs et les négociants; le Türkofis a demandé et obtenu à cet égard des rapports des Chambres de commerce.

Il résulte des rapports parvenus de Berlin que les fraises, les aubergines et autres expédiés en Allemagne y ont été vendus à bons prix. Tout étant prêt, on espère fermement que les exportations par bateaux et chemins de fer commenceront après la présente saison. Les négociants exportateurs, qui s'occupent depuis des années de ces affaires, ont fait part au Türkofis du résultat des expériences qu'ils ont acquises. Dans les nouveaux traités de commerce des dispositions spéciales seront prévues pour faciliter nos exportations de légumes et de fruits frais qui seront d'autant plus goûtés sur les marchés étrangers qu'ils ont une saveur qui leur est particulière et qui leur assurera cette faveur. Nos melons méritent une mention spéciale car aucun pays n'en

produit de si bons.

Des difficultés avaient été faites au port de Trieste à nos marchandises dans la croyance que nous n'avons pas adhéré à la convention internationale du phylloxera. Les communications nécessaires ayant été faites, ces difficultés ont été levées.

(De l'Ulus)

Sur un coup de téléphone

Le Kredito

se met immédiatement à votre entière disposition pour vous procurer toutes sortes d'objets à **Crédit** sans aucun paiement d'avance

Péra, Passage Lebon, No 5
Téléphone 41891

Chaque semaine

Au jardin municipal de Tepe başı

Judi, Vendredi, samedi et Dimanche à 21 h.

L'opérette

DELI DOLU

3 actes

ATTENTION : Tram pour Şişli, Stamboul, Bebek.

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « Ali » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

La Bourse

Istanbul 24 Juillet 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	94.25	Quais	—
Ergani 1933	95.—	B. Représentatif	52.70
Unitaire I	28.75	Anadolu I-II	44.30
.. II	26.40	Anadolu III	44.30
.. III	27.—		

ACTIONS	
De la R. T.	58.50
Iş Bank. Nom.	9.50
Au porteur	9.50
Porteur de fond	90.—
Tramway	30.50
Anadolu	25.—
Çarık-Hayri	15.50
Régie	2.30

CHEQUES	
Paris	12.03.—
Londres	62.50
New-York	79.54.35
Bruxelles	4.71.25
Milan	9.68.50
Athènes	63.71.50
Genève	2.43.06
Amsterdam	1.16.76
Sofia	63.43.50

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	168.—
1 Sterling	620.—
1 Dollar	122.—
40 Lirettes	202.—
0 F. Belges	82.—
0 Drahmes	24.—
20 F. Suisse	820.—
20 Leva	23.—
20 C. Tchéques	98.—
1 Fiora	83.—

JEUNE FILLE Connaisseur le turc, l'italien et le français cherche place comme dactylo. Conditions modestes. S'adresser aux bureaux du journal sous : Al. Co.

Les Bourses étrangères

Clôture du 24 Juillet

BOURSE DE LONDRES

15h. 47 (clôt. 07.18)

New-York	4.9631
Paris	74.88
Berlin	12.337
Amsterdam	7.3325
Bruxelles	29.38
Milan	6012
Genève	15.1575
Athènes	518.

Clôture du 24 Juillet

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933

Banque Ottomane

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.9562
Berlin	40.20
Amsterdam	6792
Paris	6.615
Milan	8.19

(Communiqué par...)

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1888, 1900, 1911

TARIF DE PUBLICATION

4me page Pts 30

3me " " 50

2me " " 100

Echos : " 100

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Liqs	1 an	6 mois	3 mois
		13.50	7.—	4.—

COLLECTIONS de vieux manuscrits turcs, persans, arabes, grecs, latins, en langue française, bon prix. Adresser offres à... prix et indications des manuscrits.

Feuilleton du BEYOGLU (No 24)

Le merveilleux retour

Par André Corthis

II

Ce dont les nègres ne veulent plus est assez bon aujourd'hui pour Philippe Fabrejol. Je me remis à rire et mes épaules secouées révélaient à leur tour comme une meurtrissure.

Je respirais avec peine. C'est que l'air était encore vif, malgré ce grand soleil. Que le froid vint de l'air ou qu'il sortit de mon cœur il me saisit tout à coup. En rentrant je dus me mettre au lit.

Ma fièvre était si forte que Guicharde s'affola. Je ne voulais cependant voir aucun docteur. « Je te dis, affirmai-je, qu'il me suffit du repos. » De fait, pendant ces quarante-huit heures au bout desquelles je me déclarai guéri, je ne fis que dormir. Ces somnolences étaient pleines de rêves que je ne pouvais au réveil me rappeler mais dont le poids demeurait sur moi. Le matin du dimanche tout cela s'allégea. Cependant je conservais la singulière impression d'avoir été très loin et d'ignorer encore ce que

je rapportais d'un tel voyage.

Le courrier qu'on me remit devait là-dessus m'éclairer. Il y avait deux lettres : une de Romain datée de Nice, et une, venant de Lyon, de Mine Barroux. Aux sentiments que me causa celle-ci, je compris les progrès détestables qui s'étaient opérés pendant mon inconscience et les pressentiments aussi qui m'avertirent, car cette lettre, si formidable qu'en fût le contenu, ne me surprenait pas. Il me paraissait même que je n'avais cessé de l'attendre.

J'étais encore au lit. Guicharde, qui déjeunait près de moi, disait le café au lait et beurrant les tartines. Soudain, levant la tête, elle me vit renversée sur mes oreillers avec une expression dont évidemment je ne me rendais pas compte, et qui la fit se précipiter.

— Alivère, qu'est-ce que tu as ?... Tu fronces les sourcils et en même temps tu ris. Ce sont ces lettres ?... C'est une de ces lettres.

Je mis la main dessus pour qu'elle ne la touchât pas. Mais elle regardait l'écriture entre mes doigts écartés.

— De qui est-ce ?
— Je te le dirai plus tard.

— Est ce qu'on raconte là dedans te mécontente ?

— Au contraire, ma Guicharde.

— Tant mieux... Mais je n'aime pas l'air que te donne ce contentement, déclara-t-elle. Elle posa le plateau sur mes genoux, et observa que je n'avais pas faim. Son regard me gênait. « Allons.. mange.. » lui disais-je. Elle reposait sa tasse.

— Tu me coupes l'appétit.
— Par exemple.. Et pourquoi ?
— Je n'en sais rien, soupirait-elle.

Par bonheur, Adelaïde entra avec un gros bouquet. C'étaient des fleurs que m'envoyait Mlle de Millebled. Un mot y était joint. La demoiselle s'inquiétait de me savoir souffrante. Elle espérait que je serais suffisamment remise pour paraître à «son» mercredi. Une de ses plus chères amies, qui ferait pour le préventorium une directrice parfaite, désirait fort m'être présentée. Et le post-scriptum, ajoutait : « Avez-vous pu parler à M. de Buire ? Que signifie donc son départ ? »

Je fus flattée d'une telle impatience à se servir de moi. Quoiqu'il n'y eût rien dans tout cela qui ne tournât vers

le même but, cela parut me distraire, m'arracher au bouillonnement causé par la lettre de Mme Barroux et dont à certaines minutes, je suffoquais. Cela me permit aussi de détourner Guicharde. Je lui tendis le mot de Mlle de Millebled.

— Tu vois, dis-je, je suis maintenant nécessaire à tant de choses qu'on ne me laisse plus le temps d'être malade.

— C'est vrai, admira-t-elle. Elle hésita, mais ne put se tenir de me demander :

— Qu'est-ce que tu avais donc à dire à Romain ?

— J'ai à lui donner un conseil. S'il m'écoute cela peut changer la destinée de Lagarde et n'être pas sans importance pour la France elle-même.

— Mon Dieu, murmura tout éblouie la chère créature, si maman...

— Attends encore, Guicharde, avant de souhaiter que maman puisse me voir.

— Longtemps ?...

— Peut-être pas...

Elle joignit les mains et ne me demanda rien de plus.

Ce jour-là, je recommandai à Je n'aime pas la languette que le dimanche. Mais il fallait nous détournant du « Cours » hibaient, devant les carreaux trop de robes déjà claires, dans mes la campagne par les rues. Les cloches des églises, glisser vers l'église, verrouiller la porte. Une petite coxalguie les pots de balsamines qu'il saient sa fenêtre. Quelqu'un xerçait à jouer du violon dans une plante atroce.

Sahibi : G. Primi
Umumi neşriyatın müdüri
Dr Abdül Vehab
Margarit Harti ve şarkı
Matbaası